

Cum Sideribus

Pleine Lune du 13 août 2011

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises...« cum sideribus », avec les étoiles.

Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacun ou chacune transmet en un court texte la quintessence de ce qu'il ou elle comprend ou ressent à ce sujet.

Le groupe des enseignants du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.

Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

Pour les adhérents RAH qui voudraient se joindre à nous dans l'écriture, prochains thèmes :

PL du 12 septembre 2011 : La conjonction Soleil-Mercure au Carré de Pluton

PL du 12 octobre 2011 : la rétrogradation de Jupiter

Exceptionnellement, 2 thèmes dans ce numéro !

La rétrogradation des planètes transpersonnelles

Les Planètes transpersonnelles rétrogradent environ 5 mois par an. Cette longue période de rétrogradation est bien évidemment liée à la durée de leur cycle respectif.

Pour comparaison, Mercure ne rétrograde qu'entre 20 et 24 jours 3 fois par an et Vénus 6 semaines environ tous les 1 an et 7 mois et demi que dure son cycle.

La rétrogradation est un phénomène purement géocentrique.

Si nous étions positionnés sur le Soleil, (astrologie héliocentrique) nous verrions alors toutes les Planètes aller dans la même direction. C'est d'ailleurs cet "ordre" que nous cherchons tout d'abord à retrouver en nous lorsque nous nous intéressons à l'astrologie.

La rétrogradation est une illusion d'optique et un phénomène temporaire. Vue de la Terre, la Planète semble s'arrêter, on dit qu'elle est alors stationnaire, puis paraît reculer.

C'est ce même phénomène que l'on peut observer lorsque deux trains roulent côte à côte à des vitesses différentes. A un moment donné, le train le plus lent semble s'arrêter et repartir en arrière. De même, la rétrogradation se produit lorsque la Terre et la Planète se trouvent du même côté du système solaire et s'apprêtent à former ou ont déjà formé un alignement avec le Soleil.

L'astrologie traditionnelle a longtemps donné un sens négatif à la rétrogradation. Les termes "rétrograde" et "reculer" contribuaient sans doute à cette façon de voir. Pourtant, à ce moment-là, les Planètes semblent plus proches de la terre, et leur "visibilité" plus importante. L'astrologie humaniste, au contraire, ne considère pas ce phénomène comme le signe d'une éventuelle faiblesse. Bien sûr, lorsqu'une Planète est rétrograde à la naissance, il devient nécessaire de trouver en soi comment utiliser ce que représente cette fonction. La rétrogradation est l'opportunité de changer de niveau de conscience. Jung avait Saturne rétrograde à la naissance et il est à l'origine de la psychologie de l'individuation.

Il n'est en revanche pas possible de s'approprier ce que représentent les fonctions des Planètes transpersonnelles car elles ne représentent pas des facultés inhérentes à la nature humaine au stade actuel de son évolution. Elles ne participent pas du système solaire mais de la galaxie. Leurs pouvoirs sont galactiques, ce sont des dons de l'esprit envoyés à l'homme pour qu'il les utilise avec sagesse et pour le bien de la collectivité. Elles sont un lien entre le système solaire et la galaxie et symbolisent la possibilité pour l'homme de devenir toujours plus grand. En signe, elles sont liées à une génération et représentent des énergies irrationnelles activées dans l'inconscient collectif.

En Maison, elles vont symboliser un talent potentiel mais celui-ci ne pourra être opérationnel que si la personne s'individualise. Lorsque ces Planètes sont directes à la naissance, il peut y avoir une certaine harmonie entre l'individu et la société dont il fait partie.

Si elles sont rétrogrades, la personne peut avoir plus de recul. La rétrogradation symbolise des réajustements possibles au niveau de l'inconscient.

Lorsque ces 3 Planètes rétrogradent dans le ciel, les difficultés de la collectivité sont davantage mises en lumière. L'apogée du cycle de rétrogradation des Planètes extérieures se situe au moment de leur opposition avec le Soleil, c'est-à-dire au mi-point de la période de rétrogradation. Il est possible à ce moment-là de voir ce qui est en jeu. Passée l'opposition, la Planète va continuer à rétrograder, redeviendra stationnaire et enfin directe. C'est dans cette période que l'on pourra "réparer" ce qui a été vu à l'opposition.

L'opposition du Soleil à Pluton a eu lieu le 28 juin, au 7° Cancer Capricorne et c'est alors que la crise financière est revenue en force sur le devant de la scène.

L'opposition à Neptune, qui revient dans le signe du Verseau le 5 août, se fera le 22 août au 30° Lion Verseau. La crise pourrait peut-être s'étendre car nous devons bien réaliser qu'aujourd'hui les frontières ne représentent aucune protection. Le géant américain a dû mettre un genou à terre. La Chine, qui souhaitait à son tour jouer le rôle de superpuissance, réalise que si les Etats Unis ne peuvent ni payer leur dette ni consommer, elle pourrait se trouver dans la même situation.

L'opposition à Uranus se fera le 26 septembre au 3° Balance Bélier.

La première opposition a eu lieu avec Pluton et tous ces jeux spéculatifs nous laissent entrevoir ce que pourrait être un véritable crash financier. Avec Neptune nous pourrions constater que cette épidémie est incontrôlable. Quel sera le "message" d'Uranus ? Il est difficile à appréhender, mais la devise "Liberté, Egalité et Fraternité" n'est pas encore vraiment mise en pratique et devrait peut-être devenir plus une réalité.

Cela permettrait l'avènement non pas du surhomme lié à sa puissance économique tel que nous le voyons aujourd'hui mais d'"un nouvel Homme pour un nouvel âge"¹. Et l'on voit de plus en plus, dans différents pays, des groupes qui se constituent pour dénoncer les dérives de la société.

"C'est cette refonte de la collectivité par elle-même au travers de l'individu que symbolise la rétrogradation d'Uranus, Neptune et Pluton"².

Pilar Lebrun-Grandié

¹ "Un nouvel Homme pour un nouvel âge", Dane Rudhyar (1984)

² "Astrologie de la personnalité", p. 226, Dane Rudhyar (1984)

Après avoir déplacé le centre du monde, de la Terre au Soleil, les hommes ont ensuite découvert l'immensité de leur environnement céleste. Ils ont alors constaté que la notion de centre ne pouvait être que relative.

Le vertige occasionné par la perte d'un centre absolu grandit avec une perte supplémentaire : celle de la périphérie. La Terre n'est plus enveloppée de sphères planétaires, elle devient un globe sur la surface duquel se déroulent nos existences. L'extérieur de ce globe est sans limites. Cette deuxième perte est peut-être plus difficile à affronter.

Trouver un centre est toujours possible : on peut le situer partout et n'importe où. Mais la périphérie, elle, risque d'être nulle part... Considérer les transsahariennes peut nous initier à la familiarisation avec cette réalité contemporaine.

Parmi les nombreuses découvertes astronomiques de ces derniers siècles, celles des transsahariennes ont ceci de spécifique que ces nouvelles planètes semblent, au premier abord, obéir aux lois de notre système solaire. Pourtant Uranus, Neptune et Pluton ne sont pas simplement des satellites du Soleil comme les planètes jusqu'à Saturne. Leur soumission aux lois du système solaire n'est pas totale et reste formelle. Elles effectuent leurs rondes autour du Soleil comme il se doit dans ce système. Mais si nous les observons de plus près, on découvre qu'elles sont d'une autre nature, qu'elles procèdent d'un autre système. Ce sont leurs satellites qui le révèlent en tournant dans le sens contraire de celui régnant dans nos contrées cosmiques : le mouvement de ces satellites va d'est en ouest, dans le même sens que celui apparent du Soleil, que nous pouvons observer chaque jour, et dans le même sens que le mouvement des planètes lorsqu'elles rétrogradent.

Alors que penser de la rétrogradation des transsahariennes et quels messages pourrait-on en saisir ? Rudhyar considérait que c'est à ce moment-là qu'elles montrent le mieux leurs véritables caractéristiques : d'un côté le Soleil et à l'opposé Uranus, Neptune ou Pluton. C'est alors que le dualisme de ces deux mondes se révèle. D'un côté les lois solaires et de l'autre une planète révélant des lois provenant d'une périphérie plus étendue, celle définie par la Galaxie. Dans ce champ galactique, le Soleil n'est plus du tout au centre... On estime le diamètre de notre galaxie à 100 000 années-lumière et le Soleil se trouve à 30 000 années-lumière de ce centre !

Pour éviter un nouvel assaut de vertige, il nous faut nous re-centrer. L'installation la plus stable possible ne serait-elle pas peut-être au cœur même des rétrogradations des transsahariennes ? Lorsque notre Terre dépasse Uranus, Neptune ou Pluton et qu'elle se trouve dans le même axe qu'elles forment avec le Soleil ?

D'un côté une planète transsaharienne éveillant notre esprit à l'existence d'autres cadres de référence, toujours plus éloignés de nos habitudes de vivre, de sentir et de penser. De l'autre côté, le Soleil comme reflet des transformations en cours. Au milieu de ces deux courants, galactique et solaire, la Terre. A la surface de la Terre, les êtres humains, debout, leur verticalité se prolongeant en bas vers le centre de la Terre et en haut vers le ciel toujours plus vaste. La périphérie s'éloignant au rythme du développement de notre champ de conscience.

Lors des conjonctions du Soleil avec les transsahariennes, celles-ci sont directes, semblent adaptées à notre monde et nous pouvons développer une confiance dans nos capacités d'intégrer les transformations qui s'imposent. Environ six mois plus tard, elles sont opposées au Soleil et c'est le temps de mesurer à quel point les mondes invisibles qu'elles évoquent sont encore éloignés de nos préoccupations coutumières. Les remises en question,

provocations, peurs et autres situations déstabilisantes nous fournissent un terrain d'exercice pour rester centrés.

Claire Gagné

Si nous observons les planètes depuis le Soleil, nous ne verrions jamais les planètes en train de reculer. Mais nous vivons sur Terre et, de cette perspective-là, selon l'angle d'observation, il arrive que nous voyions les planètes rétrograder. Pure illusion d'optique due à notre vue géocentrique ! Toujours est-il que la planète rétrograde semble s'infléchir vers la Terre, demandant une plus grande attention de notre part. C'est le moment où l'on peut s'attendre à quelques petits revirements à l'intérieur de notre psyché ! Les planètes symbolisent l'action des pensées et des sentiments en chaque être et les réactions engendrées par ses actes. La rétrogradation des planètes signifie symboliquement que la fonction qu'elles représentent n'agit plus spontanément mais selon un besoin de comprendre, d'assimiler, de combler une lacune, de réparer. Les rétrogradations symbolisent donc une ingérence dans notre mental. Elles coïncident bien souvent avec une période critique et de vulnérabilité.

Uranus, Neptune et Pluton sont des planètes extérieures à l'orbite de la Terre, elles sont en lien avec nos actions interrelationnelles. Lorsqu'elles rétrogradent, elles sont opposées au Soleil, c'est alors une phase de signification Pleine Lune, c'est-à-dire l'aboutissement d'une situation et, au positif, la maîtrise ou la solution de celle-ci grâce à une conscience éclairée.

L'opposition exacte d'Uranus R au Soleil aura lieu le 26.09.2011 à 2°35 Bélier = 3° Bélier *
celle de Neptune R aura lieu le 22 août à 29°31 Verseau, = 30° Verseau *
celle de Pluton R a déjà eu lieu le 28 juin à 6°12 Cancer = 7° Cancer *
Les Symboles Sabian concernant les degrés d'opposition au Soleil * sont éclairants.

Retenons que ces planètes passent 3 fois (dont 2 fois en *direct*) sur le même degré * où a eu lieu l'opposition. Ces trois passages ont bien sûr une signification : le premier passage peut indiquer une insatisfaction, une peur, un trouble, le deuxième passage nous permet de comprendre le problème, de le voir plus clairement (c'est l'opposition) et le troisième devrait être le moment où (dans le cas le plus heureux) l'on agit en conséquence.

Ci-dessus vous avez la date et le degré de l'opposition, ci-dessous les deux autres passages en *direct* sur ce même degré :

Uranus	1 ^{er} passage le 28 avril 2011,	3 ^{ème} passage le 18 février 2012
Neptune	1 ^e passage le 21 mars 2011,	3 ^{ème} passage le 21 janvier 2012
Pluton	1 ^{er} passage le 26 janvier 2011,	3 ^{ème} passage le 29 novembre 2011.

Ce troisième passage sera-t-il libérateur de force nouvelle pour réparer, régénérer, transformer un état insatisfaisant dans notre vie actuelle et relationnelle ? Les Maisons de votre thème dans lesquelles se trouvent les degrés indiqués* donnent des indications sur la façon dont vous pourriez répondre à cette injonction.

Uranus, Neptune et Pluton symbolisent des tendances générales, des mouvements de masse et l'effet qu'ils peuvent avoir sur nous. Le message de ces planètes porte une intention

spirituelle d'intégration et de transformation. Pluton peut symboliser actuellement la fin d'un certain ordre capitaliste mondial et des illusions matérielles que nous cultivons, Neptune le besoin de fraternité face à la paupérisation globale, mais aussi les réactions émotionnelles de peur et de désillusions. Quant à la libération d'idées, parfois disparates mais nécessaires, de transformation et d'orientation nouvelle, nous pouvons les attribuer à Uranus.

En période de rétrogradation c'est du « dedans » que nous vivons individuellement ces énergies. Le danger est de se laisser envahir par les peurs et les marasmes ambiants et par l'agressivité égoïste que la lente agonie du système financier et politique – et ses futurs soubresauts - entraîne avec elle. On peut néanmoins se laisser féconder par les énergies supérieures de ces 3 planètes et chercher à comprendre ce qui se cache derrière l'actualité, en ouvrant les yeux sur l'égoïsme des nations et sur la défense des intérêts des plus forts. Quelles étaient les valeurs générales et partagées dont nous sommes co-responsables - même inconsciemment - et qui ont déterminé notre présent ? Comment voyons-nous notre avenir et les nouvelles valeurs essentielles à défendre ? Quel est le rôle individuel de chacun dans sa propre sphère de vie ? En choisissant la voie transpersonnelle, en donnant un nouveau but, un nouveau sens à la vie, en participant consciemment à élever le mouvement évolutif en cours, il sera peut-être possible de transcender ensemble les difficultés qui se présenteront. Le changement ne pourra avoir lieu que lorsque nous serons nous-mêmes libérés intérieurement et que nous aurons pris conscience des énergies tout-humaines qui nous habitent – peur de perdre, peur de mourir, besoins et résistances égocentriques divers. Alors, avec un *mentat clairpensant* et inclusif, peut-être aurons-nous la vision et l'imagination créative nécessaires pour changer les choses (l'énergie suit la pensée !) et transformer le moi en une « *personnalité-outil à travers laquelle quelque chose de plus grand que le moi personnel se manifeste* ». (A.Rupert)

« *Le futur de l'humanité dépend en grande partie de la façon dont nous, en tant que personnes, réagissons à la fatalité collective actuelle et acceptons la responsabilité de contribuer à la solution des problèmes tout-humains.* » (La Symphonie du Ciel par A.Rupert, I. Othenin-Girard, M.Cavaignac)

Si vous avez la curiosité de procéder encore à une recherche concernant une forme de réponse unifiée que vous pourriez donner à l'impact des transpersonnelles rétrogrades dans votre thème, utilisez le Point de transformation : en additionnant les longitudes lors de leur opposition au Soleil* et en divisant par 3 vous trouverez : 23° Balance. Ce point focalise toutes les énergies des messagères de la Galaxie.

Et Saturne parviendra sur ce point-ci début novembre 2011.

Catherine Arigoni

L'opposition de Vénus à Neptune.

La dernière rencontre entre Vénus et Neptune a eu lieu le 27/3/2011 ; le carré croissant s'est produit le 10/6/2011 et l'opposition se formera le 21/8/2011.

La symbolique des planètes en transit nous propose de redéfinir sans cesse notre relation à nous-même et à notre environnement.

Le moment de l'opposition marque un basculement dans la relation de deux planètes. Pendant tout le premier hémicycle la planète rapide à pour mission d'intégrer le message de la planète lente. Au moment de l'opposition un bilan, une prise de conscience, des réajustements sont souhaitables afin d'extérioriser et d'expérimenter dans les relations ce qui a pu prendre forme pendant toute la phase croissante du cycle.

Au moment de l'opposition Vénus sera une toute nouvelle Vénus Hespérus car un peu avant l'opposition, Vénus a été conjointe au Soleil (le 16/8/11) ce qui l'a fait passer de Vénus Lucifer (entreprenante et novatrice) à Vénus Hespérus (plus respectueuse des convenances).

A l'opposition le questionnement en jeu pourrait être : « Comment vais-je exprimer et expérimenter ce que je choisis comme bon pour moi (Vénus) tout en baignant dans le monde du collectif avec lequel j'ai besoin de vivre des expériences de fusion (Neptune) ? »

Si Vénus nous « parle » de nos valeurs personnelles, du rapport à la femme et au féminin, l'expression se fait au travers de Mars qui est le pôle actif et émotionnel.

Au moment de l'opposition Vénus se trouve en phase croissante avec Mars après la conjonction qui s'est produite le 23/5/2011. Mars est au service de l'extériorisation des valeurs d'une Vénus Hespérus plutôt conventionnelle.

L'expression d'une Vénus en Lion se situe entre une pulsion créative authentique et le besoin de reconnaissance.

Neptune planète située au-delà de Saturne de retour en Verseau après un bref passage en Poissons (il y retournera en février 2012) pousse à une prise en compte du pôle collectif. Ces courants collectifs sont en lien avec l'image, le son, les modes, la fatalité, la dissolution des frontières, les épidémies, les pollutions, la compassion, la fusion, l'amour universel, les dons de guérison ... et au travers du Verseau du service à la collectivité et du besoin de se libérer de « chaînes aux pieds ».

Nous pouvons prendre l'opposition comme **une proposition de réajustement** : sommes nous trop dépendants des valeurs, des modes du moment ? Sommes-nous trop imprégnés de ce dont nous avons hérité ? Sommes-nous en quête d'une fusion perdue ? Avons-nous besoin de nous dévouer aux autres dans l'attente de nous sentir utiles et appréciés ? Ou bien sommes-nous capables d'affirmer nos choix dans le respect de ceux des autres ? Sommes-nous guidés par ce que nous aimons (Vénus) boire, manger, penser, donner, prendre, montrer, faire ... et qui nous relie à la vie qui coule en nous au-delà de nos perceptions conscientes (Neptune) ?

Une graine de ce que l'on aime, que l'on exprime et partage avec ceux qui apprécient la même chose, une graine que nous laissons fleurir dans la confiance, peut faire des adeptes qui viennent grossir le groupe de ces échanges. Nous pouvons alors d'autant mieux côtoyer ce que nous sommes obligés d'accepter des choix imposés par l'environnement, sans être contaminés par leurs effluves nocifs.

Un exemple particulier en relation avec cette opposition pourrait être d'essayer de concilier le spirituel Neptunien avec l'égo Vénusien afin de libérer la matière (toujours en lien avec la terre, notre corps, la femme, le féminin) des valeurs négatives que toutes les religions se sont chargées de nous transmettre.

Ce renouvellement des valeurs socioculturelles en lien avec le rejet du matériel et de la terre et donc du féminin (Vénus) pourrait nous aider à régénérer les pollutions psychiques et physiques (Neptune) dont nous sommes en train de prendre conscience sur un plan global.

Martine Bouyer

En vacances, je me force un peu à participer à ce *Cum Sideribus* que vous ne découvrirez peut-être qu'au retour de vos propres vacances... Peut-être au nom d'un idéal qui m'anime, neptunien ou non, qui pourrait le dire...

Alors sur les 2 sujets proposés je choisis l'opposition Vénus/Neptune du 21 août 2011. Cet aspect ayant lieu environ une fois par an, je crois que je n'ai plus grand-chose de neuf à en dire, alors pour « m'inspirer » j'utilise le moderne programme d'astrologie « Auréas pro » et fait une recherche dans un fichier de 1476 « célébrités ». Le programme en signale 62 qui ont dans leur thème une opposition Vénus/Neptune...

Je vous livre une sélection parmi eux, avec leur date de naissance et la position de Neptune et de Vénus. A chacun de voir comment ils/elles ont pu donner une forme (Vénus) à ce qui les animait ou de voir comment ils ont donné (ou pas) une forme personnelle à l'amour universel...

(Toutes les données de naissance sont fournies par Auréas et collectées le plus souvent par Patrice Petitalot)

Une astrologue qui a beaucoup écrit et animé le monde astrologique : **Joëlle de Gravelaine**, née le 12/1/1929 à 4h40 TU à La Celle Saint Cloud : Soleil Capricorne et ascendant Sagittaire, Neptune à 1° Vierge rétrograde en maison IX et Vénus à 7° Poissons en maison III.

Parmi les cinéastes ou acteurs ou membres du « spectacle » :

Luc Besson, né le 18/3/1959 à 12h40 TU à Paris : Soleil Poissons ascendant Lion, Neptune 7° Scorpion en IV et Vénus 28° Bélier en X.

Marcel Marceau, roi du mime, né le 22/3/1923 à 8h TU à Strasbourg : Bélier ascendant Gémeaux, Neptune 16° Lion rétrograde en IV et Vénus 19° Verseau en X.

Michel Piccoli, né le 27/12/1925 à 17h20 TU à Paris : Capricorne ascendant Cancer, Neptune 25° Lion rétrograde en II et Vénus 19° Verseau en VIII.

Roberto Alagna, célèbre ténor, né le 7/6/1963 à 1h30 TU à Clichy : Gémeaux ascendant Bélier, Neptune 17° Scorpion en VII et Vénus 24° Taureau en II.

Liza Minelli, née le 12/3/1946 à 15h58 TU à Los Angeles (Californie) : Poissons ascendant Taureau, Neptune 8° Balance rétrograde en VI et Vénus 2° Bélier en XII.

Isabelle Huppert, née le 16/3/1953 à 1h40 TU à Paris : Poissons ascendant Sagittaire, Neptune 24° Balance rétrograde en IX et Vénus 1° Taureau en IV.

Dans le monde des lettres et de la pensée :

René Guénon, philosophe et ésotériste, né le 15/11/1896 à 18h05 TU à Blois : Scorpion ascendant Gémeaux, Neptune 27° Taureau rétrograde en XII et Vénus 20° Scorpion en VI.

André Malraux, né le 3/11/1911 à 15h50 Tu à Paris : Scorpion ascendant Bélier, Neptune 2° Cancer rétrograde en III et Vénus 26° Sagittaire en IX.

Marie Cardinal, née le 9/3/1928 à 23h TU à Alger : Poissons ascendant Scorpion, Neptune 28° Lion rétrograde en IX et Vénus 20° Verseau en III.

François Mauriac, né le 11/10/1885 à 3h56 TU à Bordeaux : Balance ascendant Vierge, Neptune 26° Taureau en IX et Vénus (conjointe à la Lune) 29° Taureau en III.

Parmi les peintres :

Paul KLEE, né le 18/12/1879 0 7H30 TU à Berne : Sagittaire ascendant Sagittaire, Neptune 10° rétrograde en IV et Vénus 10° Scorpion en X.

René Magritte, né le 21/11/1898 à 7h30 TU à Lessines (Belgique) : Scorpion ascendant Sagittaire, Neptune 25° Gémeaux rétrograde en VII et Vénus 16° Sagittaire rétrograde en I.

Théodore Rousseau, né le 15/4/1812 à 22h51 Tu à Paris : Bélier ascendant Sagittaire, Neptune 14° Sagittaire rétrograde en I (conjoint ascendant) et Vénus 8° Gémeaux en VI.

Dans le domaine de la politique :

Pierre Bérégovoy, né le 23/12/1925 à 10h TU à Deville les Rouen : Capricorne ascendant Verseau, Neptune 25° Lion rétrograde en VII et Vénus 16° Verseau en I.

Valéry Giscard d'Estaing, né le 2/2/1926 à 20h20 TU à Koblenz (50°21 N – 7°30 E), Verseau ascendant Vierge, Neptune 24° Lion rétrograde en XI et Vénus 22° Verseau en V.

Enfin, pour terminer, un « sage » qui a introduit le Yoga dans la mentalité et la pratique occidentale : **Yogananda**, né le 5/1/1893 à 15h04 TU à Gorakhpur (Inde), Capricorne ascendant Lion, Neptune 9°Gémeaux rétrograde (exactement conjoint à Pluton) en X et Vénus Sagittaire en IV.

Dès maintenant l'humanité dans son ensemble est concernée par la future opposition Neptune/Vénus qui aura lieu sur le 30^{ème} degré Verseau/Lion. Neptune, toujours rétrograde lors de son opposition à Vénus, nous invite à remettre en cause les modèles collectifs et Vénus à donner une forme personnelle et créative à ce que chacun « capte » du message neptunien. C'est dans la maison transitée par Vénus et avec notre Vénus natale que nous pourrons le mieux y parvenir.

Bonne fin d'été à chacun dans les prises de conscience neptuno-vénusienne.

Christian Drouaillet

D'où aimons-nous lorsque nous aimons ?

Qui aime en nous lorsque nous disons aimer ?

Que signifie ce verbe utilisé autant pour dire que l'on aime, ou pas, les épinards, que pour signifier un sentiment non lié aux perceptions sensorielles ?

Voici un bouquet de questions qui peut accompagner notre méditation lors de cette période d'opposition de Vénus à Neptune.

En effet la fonction neptunienne nous invite à une transformation en profondeur de notre capacité à adhérer au réel, à nous engager dans le flot de la vie. Uranus est associé à une transformation de notre vision du monde, qu'il s'agit ensuite d'intégrer dans notre vie « vécue » et pas uniquement « pensée ». Neptune nous entraîne un peu plus loin dans ces régions étranges de notre être où les eaux de l'inconscient viennent féconder les terres émergées du conscient... au risque de nous noyer parfois. Car qu'est-ce que ce « réel » auquel nous choisissons de nous associer, ou non ? Telle toile de fond nous paraît réelle un jour, et s'avère voile illusoire le lendemain, dépassée par une autre perspective, plus lointaine, plus profonde, qui nous paraît préférable... jusqu'au prochain lever de rideau.

La voie neptunienne est semée de pièges ; nous pensons aspirer à une vie plus vaste, nous nous croyons animés par une soif d'universalité, nous nous sentons emportés par un grand élan d'amour qualifié de « supérieur », et nous nous ruons vers des chimères habilement maquillées par un mental au service de l'ego...

Dans un premier temps cette opposition de Vénus à Neptune nous invite à prendre conscience de la relativité de nos ressentis intérieurs : aimons-nous, comme je le disais plus haut, à partir de notre ego, ou bien le « centre » à partir duquel nous aimons est-il « ailleurs », l'âme peut-être, ou un ailleurs autrement défini ? Si nous sommes animés par un désir « intéressé », désir de sécurité, désir de plaisir, désir d'être aimé soi-même... on peut penser que nous aimons à partir de l'ego. Mais mon propos n'est pas de condamner ces sentiments liés à l'ego, qui me paraissent un maillon nécessaire à notre évolution et peut-être même tout simplement à notre humanité. Il me semble qu'il est surtout important d'observer, de constater, que notre « amour » se fonde sur le centre de notre ego.

A partir de là, nos enquêtes menées vers les diverses voies de sagesse nous apprennent qu'il est possible de se fonder sur un autre centre, qui peut être nommé de diverses façons, l'âme, le Soi, Dieu... Ainsi les chrétiens parlent de la « Charité » pour une qualité d'amour qui n'est plus fondée sur l'ego : développer la charité consiste à laisser passer à travers soi l'amour de Dieu.

Laisser passer à travers soi, à travers un cœur humain, empli de sentiments personnels, l'amour transpersonnel de Dieu... Voilà une belle illustration d'une opposition Vénus-Neptune !

Encore faut-il que la personnalité humaine soit assez forte pour cela, que la phase croissante du cycle ait permis à notre fonction vénusienne de se renouveler sans se noyer dans les eaux de Neptune ! Je pense à ce sujet à certains mystiques, qui s'abîment dans la contemplation divine au point de renoncer à toute vie personnelle, au point de perdre la santé, d'éradiquer en eux toute forme de plaisir de vivre... Peut-être sont-ils exemplaires, peut-être ont-ils trouvé une « voie rapide » pour se rapprocher de Dieu. Mais peut-être sont-ils comparables aux papillons qui trouvent certes la lumière de la flamme... pour y périr...

Il me semble que l'opposition de Vénus à Neptune nous invite plutôt à rester nous-mêmes, à garder tout ce qui nous rend humains, nos amours très humaines, notre corps, et même notre ego, pour accueillir et intégrer en nous un peu de cette force d'amour ou de lumière supérieure que nous pressentons ; il ne s'agit pas d'aller se fondre dans la lumière divine, mais de faire descendre en nous un peu de cette lumière, pour nous rendre plus...humains !

Marie-Laure Liébert.
